

LES BIBLIOTHÈQUES PHILOSOPHIQUES PRIVÉES À L'ÉPOQUE MODERNE ET CONTEMPORAINE

1. *Les objectifs de la recherche*

Une enquête centrée sur la littérature philosophique présente dans les bibliothèques privées de philosophes, de savants et d'érudits à l'époque moderne permet d'explorer un domaine de recherches trop longtemps négligé mais jugé aujourd'hui de plus en plus digne d'intérêt, ainsi que le prouvent, entre autre, les récentes publications d'importantes bibliothèques, telles, par exemple, celles de Schelling et de Nietzsche.

Des catalogues et des inventaires de bibliothèques, une fois sélectionnés et mis à la disposition de la communauté scientifique, pourront être utilisés avec profit non seulement dans le but de reconstituer une histoire 'matérielle' des institutions, mais aussi, d'un point de vue plus large, pour tracer également le profil culturel de chaque auteur pris séparément ou interroger des périodes entières d'histoire intellectuelle.

La disponibilité de catalogues de bibliothèques privées, recueillis au cours des quatre derniers siècles, s'avère donc utile pour le chercheur qui voudrait:

- a) rendre compte du cursus des études, des compétences et des intérêts d'un auteur, en travaillant à partir de la liste de ses livres;
- b) interroger la circulation et la fortune de ses écrits, en élargissant l'analyse aux bibliothèques des générations suivantes;
- c) se familiariser avec la physionomie intellectuelle d'une époque;
- d) étudier l'histoire des transformations des bibliothèques privées dans leur passage d'une époque à une autre, fournissant ainsi des contributions qui feraient partie d'une sorte de 'sociologie des systèmes bibliothécaires';
- e) enregistrer les mutations qui interviennent sur le plan du 'système des savoirs', des rapports entre disciplines différentes (il pourrait être intéressant de se pencher sur l'évolution de l'ensemble des textes de philosophie présents dans les bibliothèques de juristes, de linguistes, de naturalistes, etc.);
- f) suivre la circulation de textes, ou de recueils de textes, particulièrement rares.

Connaître les bibliothèques privées permet, dans de nombreux cas, de rectifier des interprétations obsolètes et de sauver un auteur de la divulgation scolaire. Par exemple, le regeste de la bibliothèque grecque de Francesco Patrizi dévoile immédiatement le dessein de «révéler, pour l'opposer à l'encyclopédie aristotélicienne, l'encyclopédie' des sciences platoniciennes, dans laquelle, à côté de la théologie et de la philosophie, la musique, les mathématiques, la poésie, la rhétorique, l'art de la mémoire occupent justement une place centrale» (Muccillo

1993). De même, parcourir l'index de la bibliothèque de Dilthey permet d'éclairer l'ampleur et l'articulation d'une réflexion philosophique profondément soucieuse, malgré l'autonomie déclarée des 'sciences de l'esprit', d'entretenir un dialogue avec les sciences naturelles de l'époque. Pareillement aussi la bibliothèque de Nietzsche témoigne, à travers la variété des textes réunis et celle des intérêts interdisciplinaires dont ils sont la preuve, d'une démarche fidèle à la 'patience du philologue', étrangère au 'culte du génie' sous toutes ses formes, étroitement rattachée à l'évolution des savoirs positifs et des disciplines scientifiques les plus diverses.

Les catalogues des bibliothèques privées constituent en fait une base à partir de laquelle s'orienter ainsi qu'une structure de référence et de comparaison pour la définition et l'évaluation des collections de livres elles-mêmes, et, en vertu de leur caractère polyvalent, ces instruments seront en mesure d'offrir aux chercheurs la possibilité d'approfondir concrètement et d'éclairer des aspects même implicites, mais parfois extrêmement significatifs, de la manière dont se constituent les traditions philosophiques et les domaines de recherche.

On ne peut certes ignorer les recherches effectuées dans ce secteur scientifique particulier, et par rapport à ces dernières le projet se présente comme un enrichissement substantiel dans la connaissance des sources catalographiques.

Dans la reconstitution d'importantes bibliothèques philosophiques, notamment à travers des actes notariés ou des catalogues de vente, il n'est pas question de privilégier en particulier le moment de la 'biographie intellectuelle', sur le plan de la recherche historiographique, ni même de proposer des matériaux de pure érudition. Notre intention est plutôt d'en élargir l'usage afin de parvenir à des résultats en mesure de faciliter et d'enrichir des recherches d'historiographie philosophique, en tenant compte de l'importance croissante des recherches d'histoire de la culture' ou des recherches reliées à la 'history of ideas' d'origine anglosaxonne et également à la 'Begriffsgeschichte' allemande.

L'objectif principal est de mettre en ligne des matériaux revêtant une importance spécifique au sein du cadre théorique que nous venons d'évoquer. Le résultat débouche sur l'élaboration d'une banque de données consacrée aux 'bibliothèques des philosophes' et aux textes de philosophie possédés par des savants et des érudits, à même de rendre accessibles des fonds qui, sans cela, seraient dispersés, avantageant ainsi la reconstitution d'une histoire culturelle attentive à la circulation des idées, à travers une reconnaissance ponctuelle des sources et des patrimoines livresques.

2. Les typologies

Il est possible de reconstituer les bibliothèques des philosophes et, en même temps, de procéder à un inventaire des textes philosophiques présents dans les bibliothèques des lettrés et des savants, en recueillant et en publiant des documents de genres différents:

- a) les catalogues des ventes aux enchères qui attestent la vente, à partir du XVII^e siècle, de collections de livres et de manuscrits d'érudits;

- b) les inventaires, généralement dressés pour des raisons plus proprement administratives, à l'occasion d'un décès, de donations ou de legs testamentaires;
- c) les catalogues bibliographiques rédigés par les possesseurs en personne ou pour leur propre compte, dans le but de faire connaître leur bibliothèque ou d'en exalter la valeur;
- d) les catalogues de bibliothèques institutionnelles, dressés pour s'orienter dans la consultation des livres s'y trouvant.

Il s'agit de matériaux et de documents très différents entre eux qui attestent la circulation des livres et permettent de reconstituer l'«officine» du philosophe ou de l'érudit, facilitant ainsi une recherche approfondie sur les sources d'un texte en particulier tout aussi bien que la mise à découverte des parcours de formation des philosophes et des savants, sans oublier enfin la définition des oeuvres les plus représentatives d'une période ou d'un certain milieu, ce qui a été parfois défini comme le «canon littéraire» d'une époque ou d'un espace historique et géographique donné.

Par rapport aux véritables catalogues bibliographiques, rédigés de manière systématique, et donc menés à terme au prix d'un effort rédactionnel souvent intense, les catalogues de vente pour collectionneurs et bibliophiles ont connu des destinées et des parcours tout à fait différents. Les opuscules et les listes imprimés par les libraires antiquaires connaissent bien vite une diffusion extraordinaire à partir du XVI^e siècle, d'abord en Hollande, puis dans le reste de l'Europe, en finissant toutefois par former une «forêt obscure» chaotique et souvent impénétrable, dans laquelle il s'avère difficile de se diriger, car, une fois la vente effectuée, on perdait souvent toute trace de ces catalogues.

Leibniz alors se servait déjà de ces textes qu'il utilisait comme de véritables répertoires bibliographiques; c'est ainsi qu'il écrivait à Joh Fr. Mayer, le 23 juin 1704: «Catalogis, quales Franckofurtani, Lipsiensis et his concinnatae collections Draudiane et Lipeniannae, non satis fide posset, sed magis indicibus Bibliothecarum et auctionum» (Palombo 1993). Et sa méthode de travail se basait sur la maxime selon laquelle «ex catalogis et libris doctorum virorum studia eorum cognosci posse».

Sur le plan historiographique, ce n'est que plus tard qu'apparaissent des réflexions significatives sur la question. Lorsqu'à la fin du XIX^e siècle, la saison de la grande historiographie philosophique hégélienne et néokantienne semble prendre fin, l'attention se tourne alors vers les legs, les inédits et les bibliothèques privées. En 1889, Wilhelm Dilthey, insistant sur «l'unité de l'histoire de la philosophie et de l'histoire de la culture», propose l'institution systématique d'«archives littéraires» qui recueilleraient «des plans, des ébauches, des projets et des lettres», mais également les livres des philosophes annotés de leur main. En soutenant l'initiative, qui allait contribuer à dévoiler les limites d'une historiographie intéressée uniquement par l'«histoire des systèmes», Dilthey se penche sur les vicissitudes complexes du legs kantien, déplorant que les archives et les livres des philosophes finissent si souvent sous «le marteau du commissaire-priseur». A la mort du philosophe, la majorité des papiers et des volumes de Kant fut partagée entre le professeur Gensichen, héritier de la bibliothèque, le libraire Nicolovius,

éditeur de ses oeuvres, et l'éclésiastique Wasianski, exécuteur testamentaire. Par la suite, avec la mise aux enchères des papiers de Kant «possédés par Gensichen, Dorpat se retrouva en possession d'un exemplaire de la 'Métaphysique' de Baumgarten, pourvu de feuilles intercalées et portant de nombreuses annotations de Kant écrites même sur les pages imprimées (d'où Benno Erdmann, 'Réflexions de Kant sur la philosophie critique'), et un résumé de la 'Doctrine de la raison' de Meier, ce dernier également avec des notes manuscrites de Kant» (Dilthey 1889).

L'exigence que Dilthey avait mise au premier plan sera reprise, au début du XX^e siècle, par d'autres savants. Par exemple, Giovanni Gentile, dans la préface qu'il fit pour la première édition de la *Bibliographie* brunienne de Virgilio Salvestrini (1926), évoque l'importance, pour la reconstitution de 'l'histoire posthume' de l'oeuvre de Bruno, «de l'examen des vieux catalogues des bibliothèques» car ils «permettraient de prouver la véritable diffusion de textes qui, rares et interdits, rencontrèrent divers obstacles dans leur circulation» (Canone 1993). Entre la fin du XIX^e siècle et les premières décennies du siècle suivant, on assiste même à la publication de plusieurs catalogues de bibliothèques prestigieuses: la bibliothèque galiléenne de Favaro (Favaro 1886 et 1887), celle de Montaigne reconstituée par Villey (1908), celle de Pico suggérée par Kibre (1936).

Il vaut donc la peine de conduire une recherche minutieuse dans les principales bibliothèques publiques où sont conservés des catalogues de vente de prestigieuses collections privées: un exemplaire du catalogue de la bibliothèque de Dilthey, imprimé en 1911, est présent à l'Universitätsbibliothek de Leipzig; on peut trouver celui de Lorenz Oken à l'Universitätsbibliothek de Bâle tandis que celui d'Alexandre von Humboldt, publié dans les années soixante du XIX^e siècle, se trouve à la British Library de Londres et à la Staatsbibliothek de Berlin.

Outre les catalogues de vente, les recherches sur la littérature philosophique présente dans les bibliothèques privées des philosophes et des érudits à l'époque moderne impliquent un recensement des fonds déposés. Du fait qu'elles ont convergé dans des bibliothèques publiques et qu'elles en ont constitué parfois le premier noyau □ par exemple, la collection des codes de Bessarione représente le fond constitutif de la Bibliothèque Marciana □ il n'est pas rare que ces collections soient parvenues jusqu'à nous pratiquement intègres.

Afin d'illustrer les difficultés auxquelles on se trouve confronté, et la manière de les résoudre, on examinera le cas de la *Libreria di Galileo Galilei*. L'étude d'Antonio Favaro, publiée en 1886, «non seulement doit être considérée à l'avant-garde par rapport aux recherches sur les bibliothèques privées des astronomes de l'époque moderne □ des études d'ensemble consacrées à la reconstitution des livres possédés par Copernic, Tycho Brahe et Newton n'ont paru que beaucoup plus tard □, mais s'avère d'autant plus remarquable si l'on pense que le savant n'a eu à sa disposition qu'un inventaire spécifique de la bibliothèque galiléenne en mesure de faciliter son travail» (Canone 1993). Favaro avait puisé dans plusieurs sources d'archives: l'inventaire de l'héritage du fils de Galilée, Vincenzo, mort en 1649; l'inventaire des livres trouvés au domicile de Sestilia Bocchineri Galilei en janvier 1663; l'inventaire de la riche bibliothèque de Vincenzo Viviani qui hérita d'une

grande partie des livres de Galilée actuellement conservés à la Bibliothèque Nationale de Florence et dans plusieurs collections privées.

Les collections privées de livres, qu'on les retrouve à un certain moment dans des bibliothèques publiques ou qu'elles trouvent place, après la vente aux enchères, sur les étagères d'autres bibliothèques privées, restent quoiqu'il en soit des lieux privilégiés de la mémoire des traces matérielles d'un monde destiné sans cela à se corrompre et à se dissoudre (Bianchi 1993).

Toutefois, la 'lecture' et l'étude des collections de livres doit être 'sélective', étant donné que le matériel catalogué est souvent incomplet. À titre d'exemple, à travers le catalogue de la bibliothèque de Voltaire, il est tout à fait possible de retrouver certains parcours décisifs de la philosophie moderne: «de la polémique anticartésienne de John Locke à la réflexion de Shaftesbury sur la morale et sur le sentiment, en passant par l'antidogmatisme de John Toland, Samuel Clarke et Antony Collins, jusqu'aux retombées sceptiques de la philosophie de David Hume» (Carella 1993). Mais il faut soumettre sans relâche cette documentation bibliographique à une sélection critique, car, dans ce cas particulier, on ne trouve aucune trace du grand intérêt de Voltaire pour l'oeuvre de Newton dans le catalogue de la bibliothèque d'où les *Principia mathematica* sont absents.

En outre l'étude des catalogues et des inventaires devra être complétée par les registres domestiques qui constituent un genre littéraire habituellement composite et hétérogène □ voix spontanée et directe de générations entières de familles, autocertification d'un patrimoine et d'un statu familial, mais parfois description d'un microcosme culturel et bibliothécaire.

Les catalogues des collections de livres sont de plusieurs types: ce sont parfois des compilations imprimées, dans d'autres cas il s'agit du fruit de la réorganisation d'archives et de bibliothèques. Il s'agit souvent d'inventaires rédigés à l'occasion de donations faites à des archives, à des institutions et à des bibliothèques. Dans l'ensemble, ce matériel peut s'avérer lacunaire et sa provenance parfois incertaine: la bibliothèque d'Antonio Labriola, dont il n'existe qu'une portion infime et un regeste dactylographié de toute évidence incomplet, n'a jamais été reconstituée intégralement et en est un exemple. Dans les premiers cas les sources sont indirectes, dans le dernier il s'agit d'acquérir les inventaires ou les catalogues topographiques dont il existe généralement un exemplaire unique et sur support papier auprès de l'organisme qui possède les volumes. Analyser ces inventaires n'est pas chose aisée car il faut parfois sélectionner des volumes et des groupes de livres ayant appartenu à des personnes différentes et que le hasard a réunis dans un même fond: quoiqu'il en soit, il s'agit là d'un travail préliminaire indispensable. Cette typologie de fonds se retrouve surtout entre le XIX^e et le XX^e siècles dans les donations de fonds ayant appartenu à des professeurs d'université: en général l'usager des bibliothèques qui les possèdent peut accéder seulement au catalogue alphabétique, à partir duquel il est impossible de reconstituer un fond ayant appartenu à une personne en particulier.

Ainsi, la mise en ligne de ces instruments simplifie-t-elle le parcours de recherche du chercheur. Pour donner un exemple de ces typologies de catalogues, on mentionnera ceux des professeurs de philosophie de l'Université de Florence (F. Tocco, G. Tarozzi, F. De Sarlo, G. Preti, E. Garin, C. Luporini, etc.) et de

l'Université de Naples (B. Spaventa, A. Angiulli), mais également les catalogues attestant les lectures et la circulation des livres dans des milieux intellectuels restreints, de personnages pratiquement inconnus, d'amateurs de philosophie qui n'eurent pas de fonctions publiques: c'est le cas du fond de V. Finamore, conservé à la bibliothèque d'Ortona (Chieti), dont l'inventaire manuscrit révèle la formation d'une bibliothèque philosophique singulière concernant la modification de la perspective théorique qui s'était produite à la moitié du XIX^e siècle chez un prêtre le quel, après avoir révoqué ses vœux, s'était voué aux études.

De même est apparue l'exigence d'un élargissement du travail à des sources moins habituelles, tels les registres et les inventaires des bibliothèques généralistes, ou à des sources comme les *livres de raison* (Bardet et Ruggiu 2005, Tricard 2002) ou les 'livres de famille' (Bec 1984, Cazalé et Klapisch-Zuber 2004, Mordenti 2001 et 2004), qui sont à la fois des registres domestiques et des recueils de témoignages divers dans lesquels, en même temps que l'exposition des événements et du patrimoine familial, sont souvent présents des matériaux de nature très différente qui vont du journal aux annotations autobiographiques, aux transcriptions des séquences généalogiques avec l'indication ponctuelle des naissances, des mariages et des décès. Les *livres de raison* et les 'livres de famille' représentent un point de référence central du système familial de la mémoire écrite, destiné à être conservé dans le temps même d'une manière fragmentaire. Il s'agit d'une mémoire sélective triant les éléments les plus utiles au maintien et à la conservation du sort de la famille, mais qui se présente de toute façon comme une source importante à même d'attester certains aspects des us et coutumes à travers l'analyse des structures familiales. À titre d'exemple, les feuilles du registre de la bibliothèque de Jehan de Piochet de Salins, qui a vécu de 1532 à 1624, dont les cartons sont conservés dans les *Archives départementales de la Savoie*, constituent vraisemblablement un miroir capable de refléter non seulement l'espace privé mais également le monde culturel auquel il appartient.

3. *La bibliographie*

L'étude des collections des bibliothèques privées, tout en faisant partie d'un filon de recherche traditionnel, a acquis ces dernières années une importance et un poids croissants surtout dans le cadre du renouveau de la discipline qui caractérise le vaste panorama des sciences du livre. Ce renouveau représente en particulier un aspect fondamental dans le débat méthodologique sur l'histoire des bibliothèques (Serrai 1994), partagé entre une approche de type historique et institutionnel et une plus proprement bibliographique (Traniello 2006), et, n'a pas été par hasard, un terrain privilégié de confrontation au cours des plus récentes occasions de discussion collective sur ces sujets (Petrucciani-Traniello 2003; Nuovo 2005; Sabba).

Les collections privées supposent une définition de bibliothèque beaucoup plus nuancée que ce qu'il semblerait d'après l'examen des vicissitudes politiques et administratives de certains instituts bibliothécaires; elles impliquent en effet un niveau d'analyse faisant abstraction de ces aspects-là, attirant nécessairement

l'attention sur le profil culturel de leur identité bibliographique, tant comme élément fondamental pour analyser la stratification des fonds dans les bibliothèques institutionnelles □ le cas de la bibliothèque Passionei qui a conflué dans l'Angelica en est un exemple (Serrai 2004) □, que comme témoignage d'intérêts pour des études, des horizons disciplinaires, des orientations bibliographiques qui ont marqué certaines époques de l'histoire, certaines catégories de lecteurs et, bien sûr, des personnalités prises individuellement.

Dans cette perspective, purement bibliographique, l'étude des bibliothèques privées s'est concrétisée sous forme de publications qui ont de plus en plus privilégié la reconstitution exacte et circonstanciée du profil des collections, à travers l'identification des éditions et l'élaboration de riches index permettant d'en explorer la richesse informative, comme point de départ pour l'analyse à caractère culturel □ c'est le cas par exemple de la bibliothèque de Bembo (Danzi 2005), ou de celle d'Aldo Manuzio le jeune (Serrai 2007).

La condition indispensable pour une approche de ce genre passe par une reconnaissance systématique des sources documentaires (Nuovo 2006), qui, après les travaux de pionnier de Pollard (Pollard-Ehrman 1965), a pris de plus en plus d'importance ainsi qu'en témoignent la place qui lui est reconnue dans l'histoire de la bibliographie (Serrai 1988-2001), la mise en valeur des archives de personnalités de la culture (par exemple le Guide de Capannelli-Insabato 1996 et 2000) sans oublier l'attention nouvelle réservée aux archives des bibliothèques (Archivi 2002) pour une connaissance plus approfondie de leurs collections du point de vue stratigraphique et à partir du recensement de leurs fonds spéciaux (en ce qui concerne les collections personnelles, voir par exemple Fondi e raccolte 2007). Au centre de cette nouvelle attention, on trouve en particulier, à côté des catalogues bibliographiques et des inventaires, les catalogues des ventes aux enchères (Charon-Parinet 2000, Myers et al. 2001) qui, peu considérés en Italie, à l'exception du travail effectué sur les fonds de l'Angelica (Ceccarelli 1990), sont par contre l'objet de nombreux projets au niveau international, centrés tantôt sur la reconstitution du phénomène des ventes (Selm 1982 et 1990, Loh 1997, Gebauer 1981), tantôt sur l'examen des fonds de livres des grandes bibliothèques (Mattingly-Burnett 1915, Munby-Coral 1977, Blogie 1982, Bléchet 1996).

La connaissance de ces instruments et le dépouillement systématique des répertoires des sources constitueront nécessairement une phase préliminaire de toute la recherche qui prévoit de ce fait une enquête approfondie de caractère bibliographique ainsi que la mise à jour des données.

Archivi 2002: *Archivi di biblioteche. Per la storia delle biblioteche pubbliche statali*, Roma 2002.

Bardet-Ruggiu 2005: Bardet J.-P. et Ruggiu F.-J. (éds.), *Au plus près du secret des coeurs? Nouvelle lectures historiques des écrits du for privé*, Paris 2005.

Bec 1984: Bec C., *Les livres des Florentins (1413-1608)*, Firenze 1984.

Besterman 1935: Besterman T., *The beginnings of systematic Bibliography*, London 1935.

Bianchi 1993: Bianchi L., *Per una biblioteca libertina: Gabriel Naudé e Charles Sorel*, in Canone 1993.

- Bizzocchi 2004: Bizzocchi R., *In famiglia. Storie di interessi e affetti*, Roma-Bari 2004.
- Bléchet 1991: Bléchet Fr., *Les ventes publiques de livres en France, 1630-1750: répertoire des catalogues conservés à la Bibliothèque nationale*, Oxford 1991.
- Bloogie 1982-1997: Bloogie J., *Répertoire des catalogues de ventes de livres imprimés [appartenant à la Bibliothèque royale Albert 1er]*, Bruxelles 1982-1997.
- Blum 1959: Blum R., *Vor-u. Frühgeschichte der nationalen Allgemeinbibliographie*. Frankfurt a. M. 1959.
- Capannelli-Insabato 1996: Capannelli E. - Insabato E., *Guida agli archivi delle personalità della cultura in Toscana tra '800 e '900: l'area fiorentina*, Firenze 1996.
- Capannelli-Insabato 2000: Capannelli E. - Insabato E., *Guida agli archivi delle personalità della cultura in Toscana tra '800 e '900: l'area pisana*, Firenze 2000.
- Campioni et al. 2003: Campioni G., D'Iorio P., Fornari M.C., Fronterotta F., Orsucci A., *Nietzsches persönliche Bibliothek*, Berlin u. New York 2003.
- Canone 1993: Canone E. (a cura di), *Bibliothecae selectae. Da Cusano a Leopardi*, Firenze 1993.
- Carella 1993: Carella C., *La biblioteca di Voltaire*, in Canone 1993.
- Cazalé 2004: Cazalé B.C. et Klapisch-Zuber Chr., *Mémoire de soie et des autres dans les livres de famille italiens*, «Annales. Histoire, Sciences Sociales», LIX, 2004, pp. 805-808.
- Ceccarelli 1990: Ceccarelli M.G., *Vocis et animarum pinacothecae. Cataloghi di biblioteche private dei secoli XVII-XVIII nei fondi dell'Angelica*, Roma 1990.
- Charon-Parinet 2000: Charon A. - Parinet É. (éds.), *Les ventes de livres et leur catalogues, XVIIe-XXe siècle*, Paris 2000.
- Danzi 2005: Danzi M., *La biblioteca del cardinal Pietro Bembo*, Genève 2005.
- Dilthey 1889: Dilthey W., *Archive der Literatur in ihrer Bedeutung für das Studium der Geschichte der Philosophie* (1889) in *Gesammelte Schriften*, Bd. 4, Teubner, Stuttgart 1959.
- Favaro 1886: Favaro A., *La libreria di Galileo Galilei descritta e illustrata*, «Bullettino di Bibliografia e di storia delle Scienze matematiche e fisiche», 19 (1886), pp. 219-293.
- Favaro 1887: Favaro A., *Appendice alla prima libreria di Galileo Galilei descritta e illustrata*, «Bullettino di Bibliografia e di Storia delle Scienze Matematiche e fisiche», 20 (1887), pp. 372-376.
- Fondi 2007: *Fondi e raccolte personali nelle biblioteche pubbliche italiane (sec. 15.-20.)*, introduzione di V. Romani, Manziana 2007.
- Gebauer 1981: Gebauer H.D. von, *Bücherauktionen in Deutschland im 17. Jahrhundert*, Bonn 1981.
- Goinga 1994: Goinga H. van, *The long life of the book: public book auctions in Leiden 1725-1805 and the second-hand book trade*, «Quaerendo», 24, 1994, pp. 243-274.
- Kibre 1936: Kibre P., *The Library of Pico della Mirandola*, New York 1936.
- Loh 1995: Loh G. von, *Verzeichnis der Kataloge von Buchauktionen und Privatbibliotheken aus dem deutschsprachigen Raum*, Leipzig 1995-.
- Loh 1997: Loh G. von (bearb.), *Die europäischen Privatbibliotheken und Buchauktionen. Ein Verzeichnis ihrer Kataloge*, Leipzig 1997.
- Malclès 1967: Malclès L.-N., *La Bibliographie*, Paris 1967(6).
- Martin-Roger 1983: Martin H.-J. - Roger C. (éds.), *Histoire de l'édition française*, Paris 1983.
- Mattingly-Burnett 1915: Mattingly H. and Burnett I.A.K. (compiled by), *List of catalogues of English book sales 1676-1900 now in the British Museum*, London 1915.
- Mordenti 2001: Mordenti R., *I libri di famiglia in Italia. Geografia e storia*, 2 voll., Roma 2001.
- Mordenti 2004: Mordenti R., *Les livres de famille en Italie*, «Annales. Histoire, Sciences Sociales», LIX, 2004, pp. 785-804.
- Muccillo 1993: Muccillo M., *La biblioteca greca di Francesco Patrizi*, in Canone 1993.

- Müller-Bergen 2007: Müller-Bergen A.-L., *Schellings Bibliothek* (=Schellingiana, Bd. 19), Stuttgart 2007.
- Munby-Coral 1977: Munby A.N.L. - Coral L. (eds.), *British book sale catalogues 1676-1800: a union list*. London 1977.
- Myers et al. 2001: Myers R.-Harris M.- Mandelbrote G. (eds.), *Under the hammer: book auctions since the seventeenth century*, New Castle / London 2001.
- Nuovo 2005: Nuovo A. (ed.), *Biblioteche private in età moderna e contemporanea. Atti del Convegno internazionale Udine, 18-20 ottobre 2004*, Milano 2005.
- Nuovo 2006: Nuovo A., 'Et amicorum' costruzione e circolazione del sapere nelle biblioteche private del Cinquecento, in Borraccini R.M. - Rusconi R., *Libri, biblioteche e cultura degli ordini regolari nell'Italia moderna attraverso la documentazione della Congregazione dell'Indice: atti del Convegno internazionale, Macerata, Università degli studi di Macerata, Dipartimento di scienze storiche, documentarie, artistiche e del territorio, 30 maggio - 1 giugno 2006*, Città del Vaticano 2006, pp. 105-127.
- Orsucci 1994-1995: Orsucci A., 'Ein ineinandergreifendes Zusammenarbeiten, wie es in den Naturwissenschaften besteht...' Anmerkungen zu Diltheys Arbeitsweise', «Dilthey-Jahrbuch», 9, 1994-1995, pp. 92-115.
- Palumbo 1993: Palumbo M., *La biblioteca lessicografica di Leibniz*, in Canone 1993.
- Petrucciani-Traniello 2003: Petrucciani A. - Traniello P. (a cura di), *La storia delle biblioteche: temi, esperienze di ricerca, problemi storiografici: convegno nazionale, L'Aquila, 16-17 settembre 2002*, Roma 2003.
- Pollard-Ehrman 1965: Pollard G.-Ehrman A., *The distribution of books by catalogue from the invention of printing to A.D. 1800 based on material in the Broxbourne library*, Cambridge 1965.
- Poulain 1988-1992: Poulain M. (éd.), *Histoire des bibliothèques françaises*, Paris 1988-1992.
- Sabba (en cours de publication): Sabba F. (a cura di), *Le biblioteche private quale paradigma bibliografico. Atti del convegno internazionale, Roma, 10-12 ottobre 2007*, in corso di stampa.
- Selm 1982: Selm B. van, *A list of Dutch auction sale catalogues printed before 1611*, «Quaerendo», 12, 1982, pp. 95-129.
- Selm 1990: Selm B. van, *Book sales catalogues of the Dutch Republic, 1599-1800*, initiated by B. van Selm ; editors J.A. Gruys and H.W. de Kooker, Leiden, 1990.
- Selm 1985: Selm B. van, *The introduction of the printed book auction catalogue: previous history, conditions and consequences of an innovation in the book trade of the Dutch Republic around 1600*, «Quaerendo», 15, 1985, 1, pp. 16-54; 2, pp. 115-149.
- Serrai 2007: Serrai A. *La biblioteca di Aldo Manuzio il giovane*, Milano 2007.
- Serrai 2004: Serrai A., *Domenico Passionei e la sua biblioteca*, Milano 2004.
- Serrai 1988-2001: Serrai, *Storia della bibliografia*, 11 voll., Roma 1988-2001.
- Serrai 1994: Serrai A., *La storia delle biblioteche: un concetto da riformare*, in A. Serrai, *Biblioteche e Bibliografia. Vademecum disciplinare e professionale*, a cura di M. Menato. Roma 1994, pp. 93-95.
- Traniello 2006: Traniello P., *La storia delle biblioteche: spunti per un'analisi critica*, «Nuovi annali della Scuola speciale per archivisti e bibliotecari», 20, 2006, pp. 271-289.
- Tricard 2002: Tricard J., *Les livres de raison français au miroir des livres de famille italiens: pour relancer une enquête*, «Revue historique», CCCIV, 2002, pp. 993-1011.
- Villey 1908: Villey P., *Les sources et l'évolution des Essais de Montaigne*, Paris 1908.

4. *Caractéristiques du site*

Les inventaires, numérisés et mémorisés en format PDF, sont transférés dans un fichier numérique (*digital library*) “ouvert”, consultable librement à travers un site web. À chaque document est associée une fiche informative (métadonnées descriptives) permettant la recherche (*search*) et la consultation par index (*browse*) de tout le matériel numérisé. Le fichier numérique peut être enrichi au fur et à mesure au moyen d’une simple interface de gestion des contenus. La plateforme technologique sur laquelle sont réalisés le fichier numérique et le site web est basée sur un programme open source (MySQL, Apache, PHP).

5. *Invitation à collaborer*

La banque de données accueille la collaboration de tous les chercheurs qui se reconnaissent dans les objectifs de la recherche et une invitation à collaborer est ici formulée explicitement. Le succès de l’initiative dépendra en effet de la plus grande implication possible de la part de chercheurs comme de centres de recherche, à travers l’enrichissement des matériaux bibliographiques et bibliothéconomiques.

Les textes, contenant les propositions de nouvelles acquisitions, seront soumis à l’examen et au jugement du comité éditorial. La publication d’essais et de contributions en format électronique sera garantie par un accord de copyright entre les éditeurs et l’auteur.

Des commentaires et des suggestions relatifs à la banque de données ainsi que toute question ou toute observation concernant des contributions spécifiques seront particulièrement bienvenus.

La Rédaction

Modalité et présentation des textes

On proposera ici un modèle de fiche auquel les collaborateurs pourront se conformer. Outre que dans la langue de chaque collaborateur, les fiches devront être rédigées aussi en anglais.

I – Notes sur le propriétaire de la bibliothèque, accompagnées éventuellement de brèves indications biographiques et bibliographiques.

- A) Prénom Nom.
- B) Lieu et date de naissance-mort.
- C) Brève biographie (seulement pour les personnages mineurs, si possible de 600 caractères maximum).
- D) Principales références bibliographiques (seulement pour les personnages ‘mineurs’).

II – Indications concernant la bibliothèque décrite, en particulier:

- A) L'actuelle localisation des volumes dans des bibliothèques ou d'autres institutions.
- B) Les modalités d'acquisition et de conservation de ces derniers (par exemple s'il s'agit d'un don ou d'un achat, si les volumes constituent toute la bibliothèque ou seulement une partie, s'ils sont réunis dans un fond ou dispersés dans le patrimoine de la bibliothèque).
- C) L'éventuelle dénomination du fond où ils sont réunis.
- D) Bibliographie des études sur la bibliothèque de l'auteur traité.

III – Citation bibliographique du catalogue (quand il existe: on laissera donc de côté pour les fonds de bibliothèque dépourvus de catalogue et décrits seulement par un inventaire ou un instrument équivalent), c'est-à-dire:

- A) titre bref et rédacteur éventuel du catalogue, notes typographiques (pour le matériel imprimé), description physique.
- B) Localisations du catalogue dans les principales bibliothèques (obligatoire pour les catalogues les plus anciens, du XVI^e au XVIII^e siècle).

IV – Brève description du catalogue, avec des indications sur:

- A) les circonstances ayant accompagné la réalisation du catalogue et le genre auquel il appartient (catalogue de vente, inventaire, etc.).
- B) son contenu (nombre de volumes et classification).
- C) les caractéristiques du schéma de la classification, (en particulier
 - a. modèle de référence, par ex.: reproduit-il la structure d'origine de la bibliothèque de l'auteur ou bien s'agit-il d'une classification en usage dans quelque bibliothèque publique ou du schéma d'un répertoire spécialisé?
 - b. plan général: énumération des classes principales et indication du nombre d'articulations internes)
- D) l'éventuelle présence d'introductions, préfaces, index, table récapitulative avec le schéma de classification, etc.
- E) l'éventuelle bibliographie sur le catalogue.

V – Reproduction de la structure du catalogue:

Frontispice
Autres préliminaires
Corps du catalogue
Index

On peut envoyer les textes, deux fichiers (*files*) ou davantage, par courriel à bibliothecae.philosophicae@sns.it, en indiquant:

- 1) nom, adresse, institution d'appartenance.
- 2) fiche concernant la bibliothèque proposée.
- 3) Catalogue ou inventaire de la bibliothèque proposée.
- 4) *Links* éventuels renvoyant à des matériaux complémentaires et explicatifs des bibliothèques présentes dans la banque de données.

Les textes seront soumis à l'examen du comité de rédaction dont l'avis s'avérera décisif pour leur publication. Les éditeurs communiqueront ensuite aux auteurs le résultat de l'examen des textes et les délais de leur éventuelle publication.

6. *Équipe rédactionnelle*

Michele Camerota (Università di Cagliari)

Anna Corrias (Londra)

Francesca Maria Crasta (Università di Cagliari)

Eva Del Soldato (Scuola Normale Superiore di Pisa)

Di Majo Sandra (Direttrice della Biblioteca della Scuola Normale Superiore di Pisa)

Faustino Fabbianelli (Università di Parma)

Giovanna Granata (Università di Cagliari)

Davide Merlitti (analista informatico e sviluppatore, Pisa)

Rolando Minuti (Università di Firenze)

Andrea Orsucci (Università di Cagliari)

Renzo Ragghianti (Scuola Normale Superiore di Pisa)

Mattia Riccardi (Berlino)

Alessandro Savorelli (Scuola Normale Superiore di Pisa)

Luisa Simonutti (ISPF - CNR)

Pasquale Terracciano (Scuola Normale Superiore di Pisa)

Francesca Maria Crasta (Università di Cagliari) (*F.M.C.*)

Renzo Ragghianti (Scuola Normale Superiore di Pisa) (*R.R.*)

Alessandro Savorelli (Scuola Normale Superiore di Pisa) (*A.S.*)